

LE POINT DE VUE DU GERANT

JUILLET 2022

Les années 2000 ont été marquées par la croissance économique relativement constante des économies des pays émergents. Parmi ces derniers, les principaux pays furent regroupés en 2001 sous l'acronyme BRIC (Brésil, Russie, Inde et Chine), qui évolua ultérieurement en BRICS avec l'ajout de l'Afrique du Sud. Le terme désignait initialement un groupe de pays susceptible de devenir dominant collectivement sur le plan économique mondial à partir de 2050. Mais les crises économiques des 10 dernières années mirent à mal ces prévisions et les BRICS tombèrent dans l'oubli. 2022 pourrait pourtant marquer leur retour.

La guerre en Ukraine a segmenté le monde en 2 parties. D'un côté se trouvent les Etats-Unis et l'Europe qui ont condamné l'invasion à l'ONU. De l'autre se trouvent une trentaine de pays qui se sont abstenus, dont la Chine, l'Inde et l'Afrique du Sud.

L'Europe et les Etats-Unis ont mis en place des mesures de rétorsion visant à réduire les importations de pétrole et de gaz russe. Cela a forcé la Russie à exporter ses matières premières vers d'autres partenaires parmi lesquels on retrouve la Chine et l'Inde.

Les sanctions incluent également la sortie des banques russes du système SWIFT, avec pour objectif de rendre ainsi impossibles les transactions bancaires. L'objectif était d'isoler la Russie en rendant impossibles les échanges commerciaux avec l'Europe, mais cela a aussi eu pour effet de couper l'Europe de ses échanges avec la Russie. Afin de contrer les sanctions, la banque centrale russe a accéléré le développement du système de paiement MIR. Ce dernier avait été mis en place en 2014 pour les banques russes à la suite du retrait soudain de Visa et Mastercard et ce système est désormais ouvert aux banques des pays des BRICS. Par ailleurs, des acteurs indiens auraient commencé à effectuer des échanges commerciaux avec la Russie en utilisant le yuan à la place du dollar.

Le monde s'est donc morcelé en deux blocs, un premier autour des Etats-Unis et un second autour des BRICS. Si cette fragmentation semble récente, elle s'était déjà en partie produite pour les entreprises du secteur de la technologie puisque Huawei est bannie depuis 2018 du bloc américain. De son côté, Google qui a cessé d'opérer en Russie en 2022 avait stoppé ses activités en Chine dès 2010.

Ce morcèlement pourrait s'amplifier puisque la Chine vient récemment de tendre la main à l'Arabie Saoudite afin que cette dernière rejoigne les BRICS. C'est une demande qui devrait intéresser l'Arabie car la Chine est son principal importateur de pétrole et l'Inde le quatrième. En cas d'accord, cela pourrait engendrer des conséquences importantes pour l'OPEP dont fait également partie la Russie.

Avec 40% de la population mondiale, 25% du PIB mondial et 50% de la croissance économique mondiale, les BRICS reviennent donc en force sur le devant de la scène en 2022. Une fracture géopolitique avec ces derniers serait néfaste car la croissance de nombreuses entreprises européennes et américaines repose sur le marché chinois et que de nombreux acteurs espèrent que l'Inde prendra un jour le relais.

Gérant
David DEHACHE

